

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne – www.francophonie.ch

Paraît douze fois par an

N° 581 Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Février 2015

«L'orthographe est une discipline. La relâcher, c'est s'exposer à l'abandonner. Et comme elle est indissociable de la grammaire c'est aussi risquer de désagréger la langue. En dehors de quelques aménagements minimes que l'usage peut imposer, il ne faut pas simplifier l'orthographe, il faut l'apprendre.»

(Gabriel de Broglie)

Gouleyant

Adjectif dérivé de *goule*, ancienne forme de *gueule*, du latin *gola* «gorge, gosier».

Attesté en 1931, gouleyant est emprunté au franco-provençal dès le XIX^e siècle.

Le mot se dit en parlant d'un vin frais, léger, agréable. Toute production vinicole répondant à ces qualités peut-elle être qualifiée de *gouleyante* ?

Quoi qu'il en soit, son emploi constant permet surtout de se poser en fin connaisseur des vins.

(Défense du français, N° 581, février 2015)

Habilité, habileté

«Cela exprimait mon habileté à affronter les défis de la vie.»

Cela exprime aussi un manque certain d'habileté à affronter les pièges tendus par la paronymie de ces deux termes.

Habilité : n.f. du latin *habilitas* signifiant d'abord «capacité, aptitude» (1539) puis «rapidité, promptitude» (XVII^e s.); dès 1549, s'emploie pour «adresse». *L'extrême candeur agit souvent comme ferait l'extrême habileté* (G. Sand).

Habilité : n.f. Même étymologie que «habileté»; aptitude légale, qualité qui rend apte à... Aujourd'hui archaïque. Participe passé du verbe *habiliter*; être rendu apte à, capable de..., avoir le droit de...

(Défense du français, N° 581, février 2015)

Idiotisme

A ne pas confondre avec *idiotie*, qui désigne une action, une parole dénotant un manque d'intelligence, de bon sens.

Le mot *idiotisme* est emprunté (1558) au latin *idiotismus* «expression propre à une langue», du grec *idiôtismos* «langage d'une personne simple puis langage particulier». Forme ou locution propre à une langue, impossible à traduire littéralement dans une autre langue (gallicisme, anglicisme, germanisme, etc.).

Idiotisme et *idiotie* constituent deux sens différents d'un même mot, par décomposition sémantique de la signification, a cheminé ou évolué dans deux directions.

A noter que dans *idiotisme* le *t* se prononce comme dans timon, tiroir, alors que dans *idiotie* il se prononce comme dans ineptie, argutie.

(Défense du français, N° 581, février 2015)

Leitmotiv

Du verbe allemand *leiten* «conduire, mener, diriger» le mot leitmotiv signifie «mot dominant, conducteur».

Terme de musique : motif ou thème caractéristique qui revient fréquemment dans une partition et associé à une idée, un sentiment, une situation. Par extension : thème récurrent dans un discours, une œuvre, un écrit quelconque. «La liberté était le leitmotiv de son intervention.»

Au pluriel : des *leitmotive*. Mais Grevisse mentionne plusieurs auteurs formant le pluriel *leitmotivs*, forme adoptée par plusieurs usuels récents.

(Défense du français, N° 581, février 2015)

«Patch»

Mot anglais signifiant «pièce, morceau».

Chir. : Petit morceau de tissu organique, ou petite pièce de matière synthétique, que l'on utilise dans la chirurgie des organes creux pour réaliser une suture.

Méd. : Petite pièce de tissu adhésif imprégnée d'une substance médicamenteuse, que l'on colle sur la peau et qui permet la diffusion du produit dans l'organisme (on dira mieux *timbre*; Acad.). Recomm. offic. *pièce*. Ou encore : pastille cutanée adhésive, morceau, mini-pansement, rustine.

Même le Robert & Collins se donne la peine de mentionner la traduction en français. C'est dire à quel point le mot anglais est indispensable.

(Défense du français, N° 581, février 2015)

«Shunt»

Anglicisme utilisé en électricité et en médecine. *a*) Dispositif conducteur connecté en parallèle avec une partie d'un circuit électrique pour dériver une fraction de courant qui la traverse; *b*) Communication créée par le chirurgien au niveau du cœur ou des vaisseaux, par exemple pour traiter une malformation cardiaque.

Toléré dans le langage technique et médical ce mot est aussi bien rendu en français par *aiguillage*, *dérivation*, *détournement*, *contournement*, *tri*, *court-circuit*, *conduit collectif*, *conduit colporteur*, *fondue*.

(Défense du français, N° 581, février 2015)